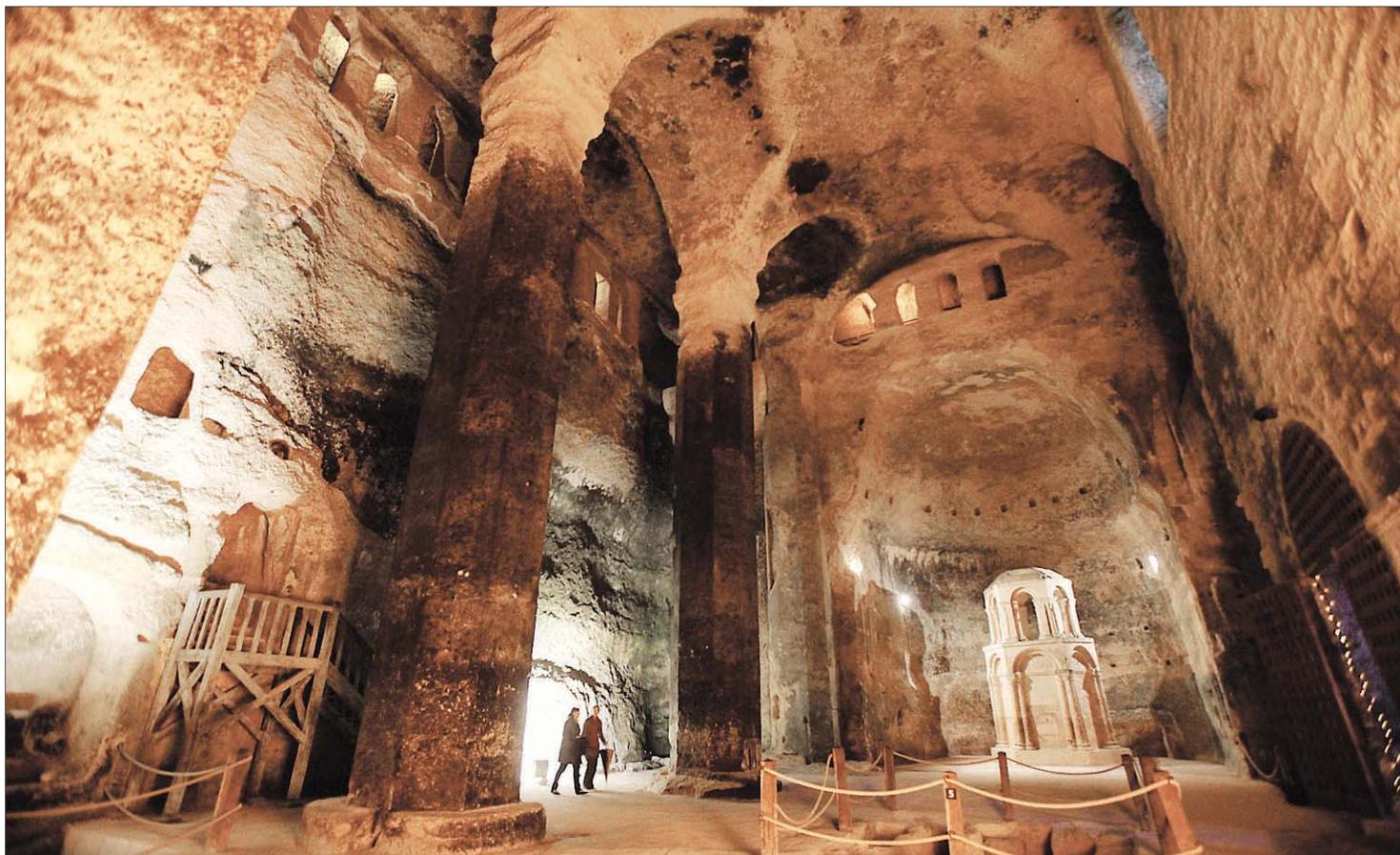


■ L'église souterraine d'Aubeterre, qui date du XII<sup>e</sup> siècle, attire de plus en plus de visiteurs ■ C'est le site touristique le plus visité du département ■ Rencontre avec Dominique Gilson, une des guides.

## L'église souterraine fait le plein



Monument historique depuis 1912, l'église souterraine d'Aubeterre a été creusée d'un seul jet au XII<sup>e</sup> siècle. Photo Philippe Messelet

David GAUTHIER  
d.gauthier@charentelibre.fr

Un sourire, un «bonjour» ou un «welcome» et un boîtier noir tendu pour la visite audio. Dominique Gilson, l'une des deux guides de l'église souterraine d'Aubeterre, répète cet incessant ballet tous les jours. Et ce mardi du mois d'août, les boîtiers partant comme des petits pains, la fréquentation du site touristique atteint des sommets. «On est déjà à mille visiteurs de plus au mois de juillet par rapport à l'an dernier», indique-t-elle. Le cru 2015 devrait dépasser en fréquentation une année 2014 qui chiffrait déjà à près de 66 000 visiteurs (lire l'encadré). Français ou étrangers, ils sont nombreux à traverser la passerelle menant sous les

immenses voûtes de l'édifice religieux creusé à même la falaise. Bien avant de devenir guide du monument, Dominique Gilson a quitté sa Belgique d'origine il y a 25 ans, «pour suivre un mari vétérinaire» et venir s'installer en Charente. Dès la première année, Aubeterre est un coup de cœur. Elle y découvre un patrimoine «riche et complexe», se plonge dans l'histoire médiévale et s'investit localement en prenant pendant dix ans la tête de l'office de tourisme de la commune. «Aubeterre est un village passionnant. Il est construit comme un amphithéâtre. On y retrouve des traces d'habitations datant du VI<sup>e</sup> siècle», retrace-t-elle. Chaque matin avant d'allumer l'éclairage, Dominique Gilson se promène seule au cœur de l'église. Sans jamais se lasser.

«Il y a une luminosité naturelle superbe. C'est un lieu émouvant.»

### En attendant les travaux

La guide ne se contente pas d'assurer l'accueil des visiteurs. Elle colle à l'actualité du site. «J'ai suivi de près les fouilles qui ont démarré en 2008 [dirigées par l'archéologue Jean-Luc Piat, NDLR]. Cela a bouleversé nos connaissances», se souvient-elle. Un pan de l'histoire est chamboulé: les archéologues découvrent que l'église n'a pas été creusée sur plusieurs siècles, mais en une seule fois. En attendant une possible candidature au patrimoine mondial de l'Unesco, des travaux de rénovation – notamment de la voûte – sont prévus «prochainement», indique avec prudence le maire d'Au-

### Chiffre Premier site de Charente

**65.978 visiteurs.** Avec cette fréquentation (selon les données de «Charente Tourisme»), l'église souterraine d'Aubeterre-sur-Dronne a été l'an passé le site touristique le plus visité du département. Une fréquentation exponentielle sur les dernières années: 47.496 en 2012, 59.263 en 2013. Et si les chiffres de cette année ne sont pas encore connus, juillet 2015 enregistre déjà mille entrées de plus que juillet 2014. À la deuxième place du podium 2014, le château de La Rochefoucauld (22 500 entrées) devance d'une courte tête les thermes gallo-romains de Chassenon, troisièmes avec 18 429 entrées.



Dominique Gilson (à gauche) est guide sur le site depuis dix ans.

Photo D. G.

beterre-sur-Dronne, Jacques Mercier. «On se réunit avec les différents acteurs du dossier [dont la

préfecture et la direction régionale des Affaires culturelles, NDLR] en octobre pour en parler.»